



Anne Geelhand et Eva Habra ©DR

Une bulle d'oxygène pour les élèves HP

ARNAUD MICHEL

Le projet HP de l'école secondaire Saint-Boniface Parnasse à Ixelles fête, cette année, ses 20 ans. Ce début d'année 2023 marque également le passage de flambeau entre Anne Geelhand et Eva Habra à la tête du projet. Rencontre avec ces deux juristes, spécialisées en médiation et passionnées d'enseignement.

« L'origine du projet remonte à 2002. Le ministre de l'Enseignement de l'époque, Pierre Hazette avait reçu des demandes de parents d'élèves à haut potentiel afin d'instaurer un encadrement spécifique. À ce moment-là, le sujet était encore tabou. Le ministre avait lancé un appel à projets et 10 écoles ont été retenues », explique Anne Geelhand qui a piloté le projet HP durant 13 ans à Saint-Boniface Parnasse. « Par la suite, les budgets ont été coupés et nous avons alors dû fonctionner sur fonds propres. C'est toujours le cas actuellement. »

L'école a parfois dû se battre pour conserver ce projet mais elle y est toujours parvenue. « De 6 élèves en 2002, nous sommes désormais à 74 élèves HP, de la 1^{re} à la 6^e secondaire », annonce Eva Habra, la nouvelle personne ressource.

Le fondement du projet repose sur la création d'un local dans lequel peuvent venir se ressourcer les élèves concernés. « Le local est ouvert tous les midis. Les élèves HP peuvent également y venir durant leurs interours. Sauf réelle urgence et autorisation du professeur,

on ne les sort pas de leur classe pendant les cours. Et si c'est le cas et que le jeune le demande, il doit venir au local avec un projet précis à réaliser pendant le temps où il n'est pas en classe », détaille Mme Habra.

L'objectif poursuivi est de favoriser le vivre-ensemble, de sensibiliser les autres élèves à ce qu'est être à haut potentiel. Certains craignent d'être stigmatisés. Mais pas seulement selon Mme Geelhand. « Le travail doit se faire en étroite collaboration avec la direction, les parents, le centre PMS mais aussi les professeurs qui peuvent parfois être déstabilisés par les réactions d'un enfant à haut potentiel. »

Différentes idées d'accompagnement sont mises en place avec toujours la même obsession : le bien-être de l'élève, son épanouissement au sein de l'école tout en prenant en compte ses besoins spécifiques. C'est donc un travail au cas par cas. « Nous organisons des ateliers de méthode de travail, des ateliers d'impro, d'origami, de programmation informatique. Quand on se rend compte que des élèves sont nettement supérieurs au niveau pédagogique, on

leur propose une sortie de classe durant quelques périodes pour aller approfondir certaines choses. D'autres préfèrent avoir du travail de dépassement mais en restant en classe. »

L'état d'esprit de ce local HP est limpide. « Personne ne juge personne. Au contraire, ce local permet aux jeunes concernés de se faire des amis, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. On autorise aussi que les élèves invitent d'autres élèves. Cela nous permet de connaître l'entourage de l'élève mais aussi d'expliquer aux autres ce qu'est être HP. Cette ouverture permet de démystifier le projet HP », ajoute Eva Habra.

Cette dernière a pris la relève d'Anne Geelhand en tant que responsable du projet HP. « Il est important d'avoir du sang neuf », confie Anne. « Cela faisait 13 ans que j'étais la personne ressource. Le covid a eu plus d'impact que je ne le pensais. Les jeunes ne venaient plus dans le local. Le ressort était un peu cassé », avoue-t-elle avec beaucoup d'humilité mais toujours autant de passion pour ce projet qui reste entre de bonnes mains. ■